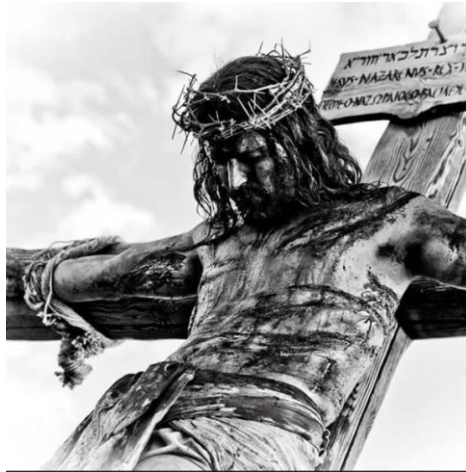


## LA VIE DE PRIÈRE ET LA VIE SACRAMENTELLE



19 AOÛT 2018 - Par le Père Grignon +

L'oraison est une approche de Dieu - un essai, un effort qui témoigne d'un désir de Dieu. **Nul ne peut s'approcher de Dieu sinon par Jésus-Christ, et nul ne peut mieux s'approcher de Jésus-Christ que par sa très sainte Mère, puisque c'est la voie qu'il a voulu lui-même emprunter pour venir jusqu'à nous.** Il faut être revêtu du Christ Jésus : « *Revêtez au contraire le seigneur Jésus-Christ et ne soignez pas votre chair, au profit de ses convoitises* » (Romains, XIII, 14), « *Car vous tous qui avez reçu le baptême du Christ vous vous êtes revêtus du Christ* » (Galates, III, 27). Il faut ressembler au Christ, être assimilé au Christ, vivre de sa vie même - et cela n'est possible que par les sacrements qu'il a institués, qui prolongent jusqu'à nous son humanité divine, et nous communiquent sa vie et sa sainteté.

C'est ainsi que, pour un racheté, toute oraison prend sa source dans les sacrements.

Si l'on ne voit pas bien cette relation d'origine de l'oraison chrétienne avec les sacrements, on risque de la vider de sa valeur proprement chrétienne, qui consiste dans un rapport de personne à personne. Alors elle peut s'infléchir, sans que nous en ayons conscience, vers des formes assez païennes...

Ou elle verse dans une contemplation philosophique, une méditation de style plus ou moins platonicien qui met l'accent sur l'acuité du regard, la qualité de l'intelligence, la puissance de l'esprit, la valeur de la recherche intellectuelle.

Ou, à l'inverse, les âmes qui sont plus attirées vers le silence seraient tentées de laisser couler leur oraison dans une contemplation plus proche peut-être de l'hindouisme que du christianisme authentique : glissement vers le vide, au lieu du mûrissement du silence vivant ; vertige du néant, au lieu de la conscience de sa place de créature ; identification au divin universel, au lieu de la rencontre du Dieu personnel ; absorption de l'être aspiré par le Tout, au lieu de l'intimité avec la Sainte Trinité ; dilution de la personnalité dans une présence immanente, au lieu d'un sens accru de l'union à Dieu par la grâce.

Ni l'un, ni l'autre ! Ni un effort tendu à l'extrême pointe de la pensée pour rejoindre les intelligibles, ni un passage à la limite du vide. La contemplation chrétienne est essentiellement vie, et vie personnelle. Que, selon les tempéraments, elle soit plus discursive ou plus silencieuse, plus intellectuelle ou plus affective, plus organisée ou plus spontanée, plus méthodique ou plus livrée à la liberté de l'Esprit, toute sa densité d'être tient dans la rencontre d'une Personne. Elle s'efforce de rester dans une « attention à Dieu, accompagnée d'amour », comme le décrit saint Jean de la Croix, et tout son désir est l'union à Dieu connu par la Foi et aimé par la Charité, de qui nous recevons toute vie.

Tous les sacrements, puisqu'ils nous communiquent la vie et la sainteté du Christ, sont donc pour nous source de prière ; mais étant donné leur diversité fondamentale et la fonction propre à chacun d'entre eux, c'est à chaque fois d'une manière réellement différente qu'ils ont ce rôle de source : c'est ce que nous nous efforcerons d'exposer la prochaine fois.